

BUFO CONTACTS

Association pour l'étude et la protection des amphibiens et reptiles d'Alsace

Siège social : Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie, 11 rue de Turenne, 68000 COLMAR
Bureau : 8 rue Adèle Riton, 67000 STRASBOURG, ☎ 03 88 22 11 76, <http://bufo.alsace.free.fr/>

Feuillet de liaison n° 16

Janvier 2015



Édito...

Par Jean Barbery, Président de l'association BUFO

Bonjour à tous, je profite de ce BUFO Contacts pour vous présenter mes meilleurs vœux herpétologiques.

Jusqu'à maintenant on connaissait bien la menace que fait peser le Chytride sur les espèces d'amphibiens et voilà maintenant qu'un observatoire international (NIMBIOS) a identifié, en Amérique du Nord, également les Ranavirus comme source potentielle de mortalité s'associant même à l'occasion dans cette funeste action avec le Chytride. Ces virus provoquent des troubles hémorragiques d'autant plus graves lorsque l'infection atteint le stade larvaire.

Plus près de nous, la disparition de la Salamandre tachetée aux Pays-Bas à cause d'une autre espèce de Chytride est très inquiétante car elle semble se propager et l'on parle même d'un risque d'extinction pour cette espèce.

Décidément nos protégés n'ont jamais eu autant besoins de nous.

NOUVELLES DU CRAPAUD VERT DANS LE BAS-RHIN

Par Fanny Gosselin

Chaque année, des prospections sont réalisées sur les principaux sites de reproduction du Crapaud vert. Cette année 15 sorties de terrain nocturnes ont été effectuées sur 9 sites pendant la période de reproduction de l'espèce (avril et mai) par des salariés, des bénévoles et des stagiaires de l'association BUFO. Des prospections supplémentaires ont également été réalisées par des bénévoles de l'association sur des sites où la présence de l'espèce est fortement suspectée. Dans le but de connaître le succès de la reproduction du Crapaud vert (assèchement des mares, présence de jeunes individus métamorphosés), des sorties complémentaires ont été menées par les bénévoles en mai et juin.

Comme chaque année depuis le début du suivi, les effectifs les plus importants ont été observés le long de la contournante de Molsheim (Fig.1). Depuis 2012, des suivis sont également réalisés

sur deux nouveaux sites de reproduction :

- un bassin de rétention localisé sur la commune de Geispolsheim (Forlen). Avec 114 individus comptabilisés en 2014, c'est le

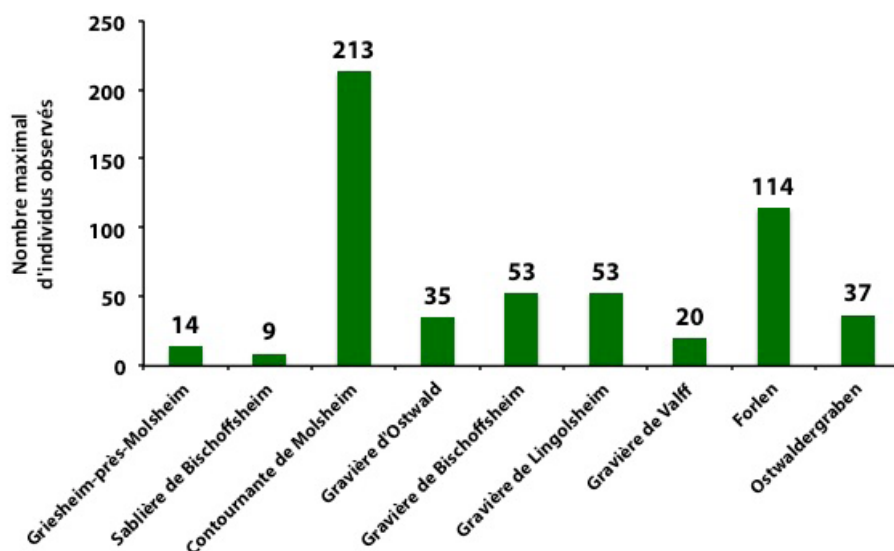


Figure 1 : Nombre maximal d'individus observés en 2014 sur les principaux sites de reproduction

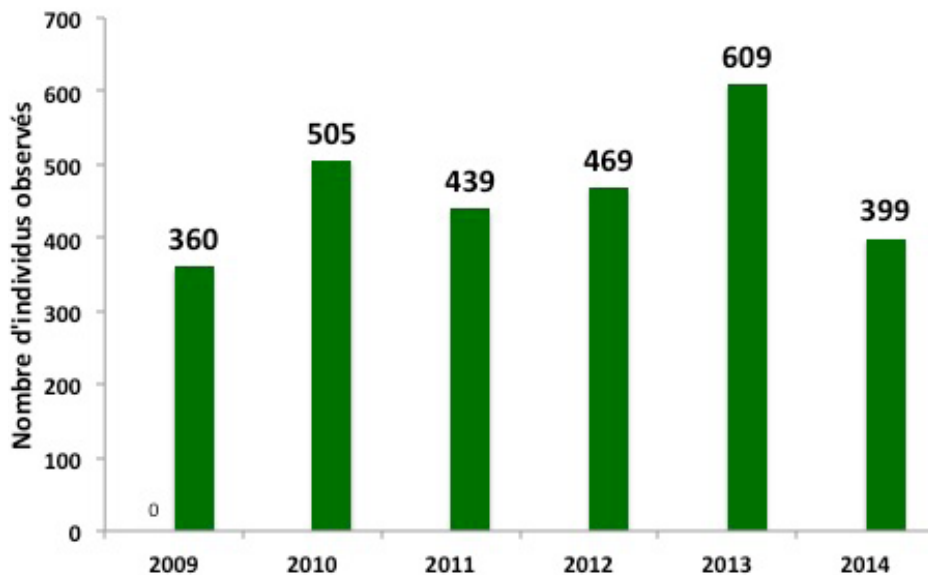


Figure 2 : Évolution du nombre d'individus sur l'ensemble des sites dans le Bas-Rhin

second site de reproduction le plus important dans le Bas-Rhin, - un site localisé le long de l'Ostwaldergraben à Ostwald, où une population d'une quarantaine d'individus se reproduit dans des mares aménagées pour l'espèce en 2012.

En 2014, deux individus adultes de Crapaud vert ont été détectés par des bénévoles de l'association sur le site du Buehl à Obernai, où l'espèce n'avait pas été observée depuis 2005. Aucune preuve de

reproduction n'a été constatée mais une attention particulière sera portée sur ce site en 2015.

Un suivi standardisé est réalisé depuis 2009 en Alsace sur les sites de reproduction du Crapaud vert. L'effectif global dans le Bas-Rhin en 2014 est d'environ 400 individus (Fig.2). Malgré une légère baisse par rapport à 2013, où le printemps pluvieux avait été particulièrement favorable aux amphibiens, la population bas-rhinoise semble stable. Les

mesures mises en place en faveur du Crapaud vert dans les carrières permettent aux populations qui fréquentent ces sites de se maintenir à un niveau d'effectif relativement constant, montrant ainsi leur efficacité et leur utilité en termes de conservation de l'espèce.

Dans la base de données faune-alsace, 177 observations concernant le Crapaud vert ont été saisies en 2014. Ces observations ont eu lieu entre le 21 mars et le 15 octobre. Cette année, le pic d'activité de l'espèce a eu lieu fin avril. Les précipitations étaient faibles à cette période ; néanmoins grâce aux mois de mai et juillet pluvieux, de nombreuses zones en eau ont été maintenues, favorisant la reproduction du Crapaud vert et d'autres espèces d'amphibiens comme le Crapaud calamite. Le nombre de données saisies est en augmentation depuis 2011.

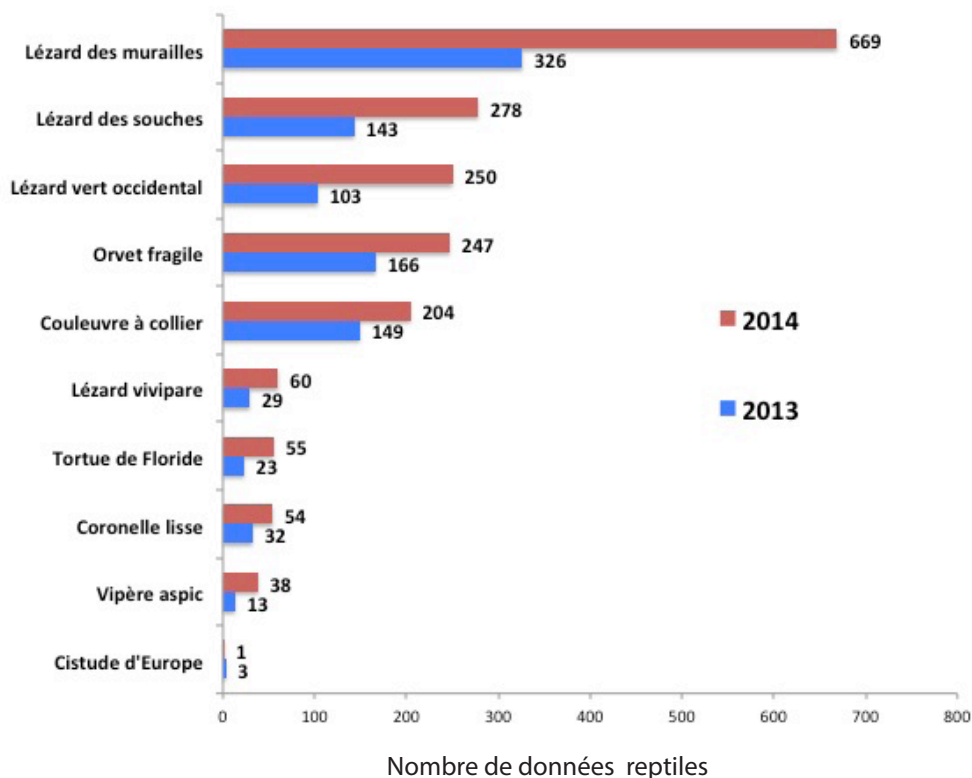
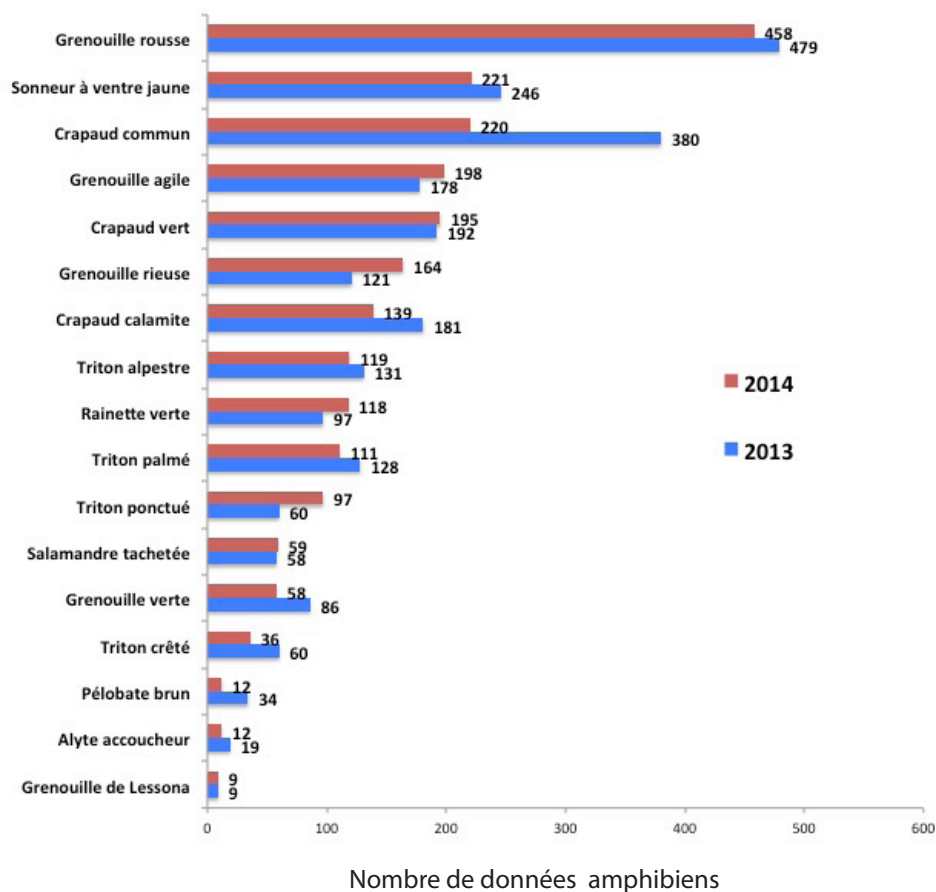
Un grand merci à tous les bénévoles qui offrent leur aide pour les suivis.



Crapaud vert mâle © Fanny Gosselin

BILAN DES DONNÉES SAISIÉS EN 2014

Nombre de données saisies en 2014 (tous groupes) : 161 750
Nombre de contributeurs herpéto : 172
Nombre total de données amphibiens : 2838 soit 1,75 %
Nombre total de données reptiles : 1875 soit 1,16 %



FAUNE-ALSACE.ORG : QUELQUES OBSERVATIONS REMARQUABLES EN 2014

Par Jacques Thiriet

Du 1^{er} janvier au 24 novembre, l'outil participatif faune-alsace.org a permis de recueillir 2802 données d'observation d'amphibiens, et 1860 de Reptiles, soit cinq fois plus que pour la même période des années 90 ou 2000. Que les naturalistes qui prennent la peine d'entrer leurs données dans la base faune- alsace soient remerciés !

Les observations ne sont peut-être pas plus nombreuses qu'auparavant, mais ce sont l'enregistrement, la transmission et le partage qui ont été facilités grâce à Internet, et sous l'impulsion d'Odonat et de ses associations fédérées.

De ces quantités d'informations, nous avons extrait les plus remarquables par leur caractère inhabituel : la date, le nombre d'individus, l'altitude ou le lieu insolite...

Salamandre tachetée :

- Des individus adultes actifs en période hivernale, observés les 18 janvier, 2 et 4 février dans des galeries de mines ou des grottes, à Wisches, Thann, et Walbach.

Triton ponctué :

- 65 individus sur un même site à Plobsheim le 9 avril, 81 à Illkirch - Graffenstaden le 22 avril et 32 dans une seule mare à Mothern le 20 mai,
- Un individu en activité le 24 novembre à Michelbach.

Triton palmé :

- 164 adultes dans un réseau de mares sur un même site à Saint - Nabor le 7 avril.

Triton alpestre :

- 35 individus dans une seule mare à Boersch le 7 avril, 31 dans une mare forestière à Riquewihr le 8 avril, 46 dans trois mares forestières à Grandfontaine le 2 mai.

Triton crêté :

- 50 adultes sur un même site à Schoenau le 1^{er} avril.

Crapaud commun :

- Une femelle pondant, accouplée avec un mâle de Grenouille rousse, le 6 avril à Grandfontaine,
- Plus de 10 000 têtards rassemblés sur une toute petite portion de berge d'une ancienne gravière à Fort-Louis le 19 mai,

- Un juvénile parasité par des larves de diptère à Diemeringen le 14 juin,
- Un adulte parasité par *Lucilia bufonivora*, présentant une nécrose des narines, le 25 septembre à Colmar.

Crapaud calamite :

- Premiers chants entendus le 21 mars à Wintzenheim,
- Un individu avec patron de coloration atypique pour la région, observé le 28 septembre à Village-Neuf (cf. photo),
- 2 adultes encore en activité le 3 novembre, par 12°C.

Crapaud vert :

- Le 2 avril, premiers chants et amplexus à Lingolsheim, et premières pontes observées à Wittenheim,
- 141 individus comptés le même soir à Molsheim le 22 avril,



Crapaud calamite – Village-Neuf (68) - 28/09/2014 © Gérard Meyer



Crapaud vert – Entzheim (67) - 13/07/2014 © Cédric Hiegel

- Une première mention pour la commune de Stotzheim : un adulte découvert dans un jardin le 16 juin,
- Un juvénile très clair (albinisme partiel), avec l'œil entièrement noir, observé à Entzheim le 13 juillet (cf. photo),
- Dernières émissions sonores le 29 août à Altorf et le 5 septembre à Krautergersheim.

Grenouille rousse :

- Première observation d'un individu en activité le 14 février à Wittelsheim,
- Des milliers de jeunes métamorphosés dans un bassin de rétention pour canons à neige le 21 juin dans le massif du Grand Ballon.

Grenouille agile :

- Premières pontes observées le 15 février à Illkirch-Graffenstaden,
- Importante population (228 adultes observés) dénombrée le 21 mars à Lauterbourg,
- Un individu encore en activité le 16 novembre à Geiswasser.

Lézard vert occidental :

- Premières observations le 7 mars

- à Dambach-la-Ville,
- Plus de 20 individus observés sur le même lieu dit le 15 mai,
- De nouvelles données d'occurrence vers l'ouest de l'aire connue, à l'entrée de deux vallées vosgiennes.

Rainette verte :

- Un premier chant entendu le 19 mars à Haguenau.

Alyte accoucheur :

- Un mâle chanteur le 29 avril à Saint-Pierre-Bois ; donnée non

validée pour l'instant, car en dehors de l'aire de répartition régionale connue, à confirmer par des prospections futures.

- Têtards hivernants de grande taille découverts en même temps que 5 mâles chanteurs le 24 juin à Leymen.

Sonneur à ventre jaune :

- Un accouplement précoce observé dans l'Illwald le 20 mars.
- Deux observations à une altitude supérieure à 450 mètres en mai et juin dans le Jura alsacien.
- Découverte d'une belle population (> 160 individus) en juin, dans la vallée de l'Eichel.

Pélobate brun :

- Un important effectif (32 adultes sur le même site) découvert dans la basse vallée de la Moder le 22 mai (cf. photo).

Lézard des souches :

- Plusieurs juvéniles observés en héliothermie dès le 8 mars, à Ottrott et Geispolsheim,
- 26 individus observés sur le même lieu dit à Ostwald le 26 avril,
- Observation tardive d'un juvénile le 1^{er} novembre à Kiffis.



Pelobate brun – Fort Louis (67) - 23/05/2014 © Fanny Gosselin



Orvet fragile – Ungersheim (68) – 06/06/2014 © Philippe Defranoux

Lézard vivipare :

- 3 individus dont 2 femelles gravides, observés à Efig à basse altitude (165m) le 8 mai,
- 2 juvéniles à Leutenheim altitude (116m) le 31 juillet, un record d'altitude (vers le bas !),
- Régulièrement observé à basse altitude à Uttenhoffen (190m).

Lézard des murailles :

- Dès le 8 janvier et pendant tout le mois dans le Haut-Rhin, des sorties hivernales, surtout d'individus juvéniles,
- Une belle population de 45 individus, le 24 février à Gerstheim,
- Une prédation d'adultes sur des jeunes observée le 2 mars à Dambach-la-Ville,
- Plus de 50 individus sur un même site à Leymen le 19 mai,
- Un individu à 775m d'altitude à Wolschwiller le 17 août,
- Un individu adulte actif en période hivernale, observé au soleil le 23 décembre à Thann.

Orvet fragile :

- Un individu au soleil le 24 février à Didenheim,
- 5 orvets ensemble dans un composteur le 1^{er} avril à

Soultzbach-les-Bains,

- Une femelle mélanisante observée à Ungersheim le 6 juin (cf. photo),
- 4 adultes ensemble sous une tôle ondulée le 14 juin à Waldhambach,
- 12 adultes ensemble sur le même site à Rouffach, le 28 juillet,
- Une observation en altitude (1180m) à Linthal le 14 septembre,
- un mâle observé en activité le 9 novembre à Wittelsheim.

Coronelle lisse :

- Un adulte en activité le 21 mars à Bergheim,
- Un individu de grande taille (70cm) à Bitschwiller-lès-Thann,



Coronelle lisse – Ottmarsheim (68) 14/12/2014 © Philippe Ritter

en altitude (968m), le 29 mai,

- 3 individus au même endroit sous des blocs de béton à Mackenheim le 31 mai,
- Un individu de 80cm observé en forêt à Wittelsheim le 22 juin,
- Une « boule de serpents » de 5 juvéniles observée à Wittelsheim le 1^{er} septembre,
- Un adulte trouvé mort par grand froid à Wittelsheim le 14 novembre,
- Un juvénile actif à Ottmarsheim le 14 décembre (cf. photo).

Couleuvre à collier :

- Un individu actif dès le 24 février à Gerstheim,
- 5 individus dans la même mare le 1^{er} avril à Gerstheim,
- 11 individus (9 adultes et 2 juvéniles) dans une grande mare à Mothern le 20 mai,
- 2 couleuvres à collier avec 3 coronelles sous le même bloc de béton à Mackenheim le 31 mai,
- Un individu de plus d'un mètre cinquante le 22 juin à Kruth,
- Une mue de 106cm de long à Innenheim le 29 juin,

Vipère aspic :

- 7 individus sur le même lieu dit à Rouffach le 12 mars,
- Plusieurs accouplements observés le 30 mars à Rouffach.

En 2014, ce sont 4713 données d'amphibiens et de reptiles qui ont été saisies.

Un grand merci à toutes les personnes qui saisissent chaque année leur données sur

WWW.FAUNE-ALSACE.ORG

PARTICIPATION À L'ÉVALUATION DU STATUT DE CONSERVATION DU TRITON CRÊTÉ (*TRITURUS CRISTATUS*) EN ALSACE

Par Julie Reynaud



Triton crêté mâle – Bisel (68) © Jean-Pierre Vacher

Pour placer cette étude dans son contexte, depuis maintenant plusieurs années les scientifiques parlent d'une perte mondiale de biodiversité qui touche tous les groupes taxinomiques et plus particulièrement les amphibiens. En effet, ils sont sensibles à tout un ensemble de menaces telles que, entre autres, la destruction et à la fragmentation de leurs habitats, généralement associées à l'urbanisation croissante et l'utilisation intensive des terres agricoles.

Une espèce d'amphibien a été choisie pour réaliser cette étude : le Triton crêté (*Triturus cristatus*). Cette espèce fait partie de

l'ordre des Urodèles, et elle est protégée au niveau national et européen. Elle se retrouve dans la majeure partie de l'Europe du Nord et dans la moitié nord de la France. En Alsace, le Triton crêté est présent dans la plupart des entités naturelles à l'exception des Vosges, pourtant il est considéré comme une espèce relativement rare et classée « quasi menacée » sur la liste rouge régionale. Parmi les menaces à l'origine de ce statut, la construction du Grand Canal d'Alsace et les travaux le long du Rhin ont profondément modifié la dynamique du fleuve et détruit de nombreux habitats alluviaux favorables à l'espèce. De manière plus générale, l'intensification

de l'agriculture et l'urbanisation sont également à l'origine de la dégradation de nombreux habitats de l'espèce.

Dans l'optique d'affiner les connaissances sur l'espèce au niveau régional, cette étude a permis de mesurer certains paramètres démographiques et d'identifier les classes d'âges pour en savoir plus sur la dynamique des différentes populations. Parallèlement, les habitats utilisés par l'espèce durant les phases aquatique et terrestre de l'espèce ont été caractérisés.

Tout d'abord, les tritons ont été capturés sur 6 sites lors de 10

sessions espacées de quelques jours entre avril et juin : période à laquelle le Triton crêté est en phase aquatique (reproduction). Des pièges ont été déposés en fin d'après-midi puis récupérés le lendemain matin pour compter, sexer, mesurer et peser les individus capturés. Tous les Tritons crêtés possèdent une face ventrale orangée parsemée de taches noires, mais leur disposition est différente pour chacun d'eux : ce qui va permettre de différencier les individus. C'est pour cela que chaque face ventrale est photographiée dans le but de savoir si les individus capturés ont déjà été capturés auparavant ou si c'est la première fois. Ce protocole est appelé CMR (Capture Marquage Recapture) et permet d'estimer différents paramètres démographiques comme la taille de la population.

À la fin de phase de terrain, les effectifs des populations ont été calculés : certaines populations sont très importantes, notamment le long de la bande rhénane (> 400 individus), alors que d'autres populations plus isolées sont plus petites (< 20 individus). Il était également important de savoir si certaines variables avaient une influence sur les paramètres. Celles-ci sont : la température, les précipitations, l'indice de masse corporelle (ratio poids/taille), le sexe et le site. Il a donc été observé que le taux de capture est différent en fonction du site, que le sexe et le site ont une influence sur la corpulence des individus : les femelles sont généralement plus grosses et les tritons présents en altitude sont en meilleure condition. Une bonne condition corporelle assurera aux tritons une meilleure survie. Les conditions

climatiques, quant à elles, ont tendance à influencer l'activité des tritons, notamment leur migration (à température > 5°C) ainsi que la survie des jeunes, pouvant diminuer à cause d'un surplus de précipitations.

La deuxième partie de l'étude a permis d'en savoir plus sur l'état de conservation des habitats sur les sites où le Triton crêté est connu en Alsace. Pour cela, les données issues de la base de données Faune Alsace ont été utilisées pour savoir où l'espèce avait été observée durant les dernières années. Près de 30 mares ont été caractérisées en fonction de différents paramètres (profondeur, végétation...) ainsi que les habitats situés à proximité (présence d'une forêt, agriculture, routes).

L'ensemble de ces paramètres a ensuite permis de noter les différents états de conservation des sites et quelles mesures pouvaient être prises pour favoriser le maintien de l'espèce. Plusieurs informations ressortent clairement de cette étude. La répartition du Triton crêté s'étend sur l'ensemble de l'Alsace, cependant elle se présente sous forme de « patches ». Il est observé dans des milieux assez fragmentés sous forme de petites populations et celles-ci sont caractérisées par des individus jeunes et possédant une longévité faible (inférieure à 3 ans), cette dernière pouvant être influencée par des échecs de reproduction. Malgré cela, certaines populations semblent se maintenir depuis de nombreuses années, notamment grâce à la bonne qualité de la mare et des habitats présents autour de celle-ci. Une étude génétique menée

parallèlement par Jean-Pierre VACHER, confirme également la fragmentation des populations de manière géographique (barrières de déplacements : routes, canaux). Ce phénomène récent ayant également entraîné une déconnection génétique, traduisant l'absence d'échanges d'individus.

De manière générale, au vu de ces résultats, l'état de conservation du Triton crêté en Alsace peut donc être considéré comme « moyen ». Ce résultat est en adéquation avec le statut de conservation actuel du Triton crêté, qualifié de « Quasi menacé » sur la liste rouge régionale réalisée par BUFO et publiée récemment par ODONAT. Sur certains sites, des mesures ont déjà été mises en place pour maintenir les populations et leurs habitats. Dans d'autres cas, une concertation sera nécessaire pour une meilleure prise en compte du Triton crêté dans la gestion des espaces naturels.

Cette étude représente la première application de la technique de Capture Marquage Recapture sur le Triton crêté en Alsace. Il serait donc intéressant d'appliquer ce protocole sur d'autres sites d'intérêt pour en savoir plus sur la dynamique et la structure des populations du Triton crêté dans la région.

"J'ai réalisé ce stage de six mois pour l'obtention du Master Expertise Écologique et Gestion de la Biodiversité à l'Université d'Aix-Marseille. Je tiens à remercier toute l'équipe de BUFO et les membres du conseil d'administration de m'avoir permis de faire ce stage."

CHANTIER D'ENTRETIEN DE LA MARE DU PARC DE LA VILLA BURRUS À SAINTE-CROIX-AUX-MINES

Par Daniel Holfert

En 2012, l'association « Un Jardin passionnément » et le groupe sectoriel du Val d'Argent d'Alsace Nature ont pris l'initiative d'aménager une mare dans le parc de la Villa BURRUS.

Une excavation d'une dizaine de mètres de long, de 3 à 4 mètres dans sa plus grande largeur et d'au moins 1,5 mètre de profondeur en son centre a été creusée à l'aide d'un engin de terrassement au fond du parc. Le 2 septembre 2012, une équipe de bénévoles nombreuse et motivée a participé aux travaux de finition et de mise en eau de cette mare. À l'aide de pelles et de pioches les berges en gradins et une rigole périphérique ont été aménagées. Le fond de la mare a été tapissé de géotextile avant la pose de la bâche épaisse en polyéthylène, conformément aux recommandations des techniciens très expérimentés de Nature et Techniques. Dans le fond de la mare ont été déposés de gros galets. Les bords de la bâche ont été fixés dans la rigole ceinturant la mare par des galets, de la terre et quelques plantes. Le remplissage de la mare a été fait par siphonnage de l'eau du canal usinier, dérivation de la rivière Lièpvrette, qui passe au-dessus du parc.

Au printemps 2013, des pontes de Grenouille rousse ont été observées dans la mare. Par contre au printemps 2014 personne n'a signalé la présence de pontes d'amphibien dans la mare. Mais il n'y a pas eu de suivi régulier de la faune et de la flore de cette mare.

En 2014, l'association « Un jardin passionnément » et le groupe sectoriel du Val d'Argent d'Alsace Nature, déçus par l'absence de batraciens dans la mare, conviennent d'entreprendre des travaux d'entretien et d'amélioration.

Le 25 octobre 2014, l'eau de la mare a été presque entièrement évacuée par siphonnage et en faisant la chaîne avec des seaux. Une bonne partie de la végétation, surtout constituée d'Élodée du Canada (*Elodea canadensis*), et de la boue ont été retirées et déposées sur les tas de compost du jardin. La petite faune a été recueillie dans des seaux pour être remise dans la mare après les travaux. Nous avons trouvé 12

larves d'Anax empereur (*Anax imperator*), 2 larves de Libellule déprimée (*Libellula depressa*), quelques Dytiques adultes et larves, des Gastéropodes, de nombreuses petites Sangsues.

La végétation de la rigole ceinturant la mare a été taillée et un peu éclaircie. Les végétaux des abords de la mare, en particulier le roncier sur le talus qui la surplombe, ont également été taillés et éclaircis. Les travaux ont permis de constater que la bâche ne présente aucun défaut et est parfaitement étanche. Un mètre cube de pouzzolane a été réparti sur le fond de la mare pour y créer un substrat plus diversifié et mieux aéré. La mare a été ensuite remplie, non plus avec l'eau du canal usinier mais avec de l'eau de pluie provenant de la grande citerne enterrée dans le parc. La petite faune recueillie le matin dans la mare y a été relâchée au cours de l'après-midi.

Il serait intéressant de suivre de façon régulière la faune et la flore de cette mare dans les années à venir. Je ne peux qu'encourager les naturalistes qui passent dans le Val d'Argent à visiter le parc de la Villa BURRUS. Dans ce vaste espace arboré, qui entoure une grande villa servant à présent de médiathèque, ont été créés par l'association « Un jardin passionnément », avec l'aide d'Alsace Nature et d'autres bénévoles, outre la mare, un jardin partagé et une élégante structure en saules vivants, nommée Physalis, équipés de bancs propices à la méditation et à l'observation de la nature environnante. Il y a certainement d'intéressantes découvertes herpétologiques et autres à faire dans le parc de la Villa BURRUS.



Sainte-Croix-aux-Mines le 25 octobre 2014 ©Daniel Holfert

DIAGNOSTIC DES ZONES HUMIDES STAGNANTES DE LA RCFS ET DES ESPÈCES BÉNÉFICIAIRES D'UN PLAN RÉGIONAL D'ACTIONS

Par Alain Fizesan

Une étude portant sur la **caractérisation des zones humides stagnantes et de leurs cortèges d'amphibiens et d'odonates** associés a été menée au sein de la Réserve de Chasse et de Faune Sauvage (RCFS) du Bas-Rhin par les associations BUFO et IMAGO.

Les inventaires, réalisés entre mars et septembre 2014, se sont concentrés tout particulièrement sur les espèces qui bénéficient actuellement d'un Plan Régional d'Actions (PRA) : le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) et le Pélobate brun (*Pelobates fuscus*) pour les amphibiens, la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*), la Leucorrhine à large queue (*Leucorrhinia caudalis*) et le Sympétrum déprimé (*Sympetrum depressiusculum*) pour les odonates.

Un total de **100 zones humides stagnantes (ZHS)** a été cartographié et caractérisé dans une zone d'étude rhénane avoisinant 1 000 ha, entre l'Île de Marckolsheim au sud et Lauterbourg au nord. Elles se regroupent de manière hétérogène tout au long de la RCFS qui est la plus riche dans sa **partie sud** (entre Plobsheim et l'Île de Marckolsheim). Cette dernière compte effectivement davantage de surface d'habitats terrestres qu'en partie nord, souvent restreinte à la digue du Rhin seule.

Plusieurs critères écologiques descriptifs ont été notés et actualisés au cours de la saison notamment

lors de la période de crue du Rhin (juillet-août 2014) qui a modifié temporairement le faciès d'un certain nombre de ZHS. Par exemple, selon leur positionnement dans des zones d'inondations directes ou dans des zones de battements de la nappe phréatique, la profondeur de près de 90% de ZHS a augmenté voire doubler lors de la crue estivale.

Le travail de caractérisation indique par exemple que 9 types de ZHS sont rencontrés dans la RCFS, avec une prédominance de mares (39%) aux berges souvent bien végétalisées et ensoleillées (cf. Figure 1).

Un cortège de **11 espèces d'amphibiens et 42 espèces d'odonates** a été observé. Ces espèces font toutes parti du cortège classique de la bande rhénane bas-rhinoise. Les observations se concentrent essentiellement dans cette même partie sud qui présente



Leucorrhine à gros thorax ©Alain Fizesan

des entités de forêt alluviale relictuelles encore diversifiées en termes de mosaïque paysagère. De telles configurations écologiques sont effectivement attractives d'un point de vue faunistique, et tout particulièrement propices aux espèces rhénanes d'affinité aquatique.

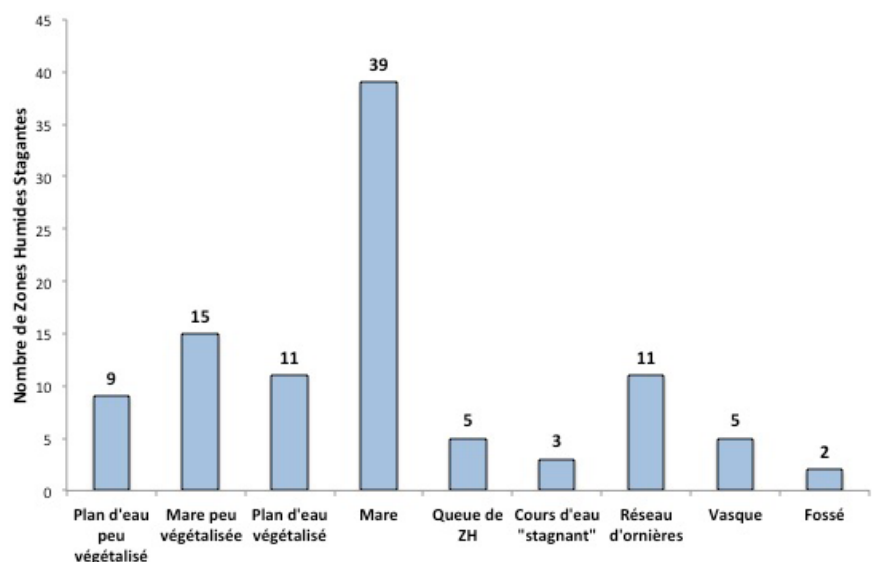


Figure 1 : Effectifs des zones humides stagnantes rencontrés dans la RCFS

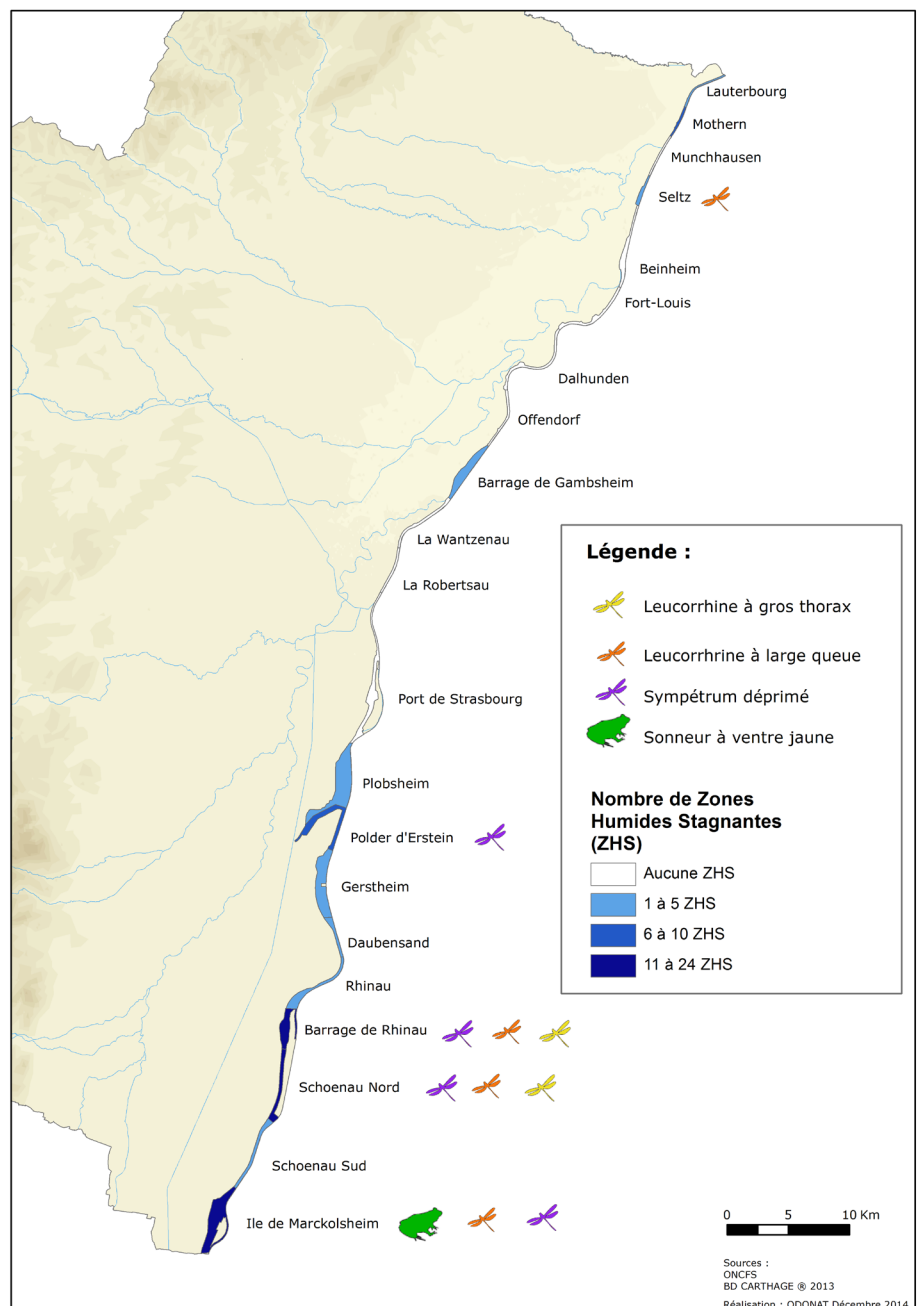


Sonneur à ventre jaune © Alain Fizesan

Le Sonneur à ventre jaune a été inventorié uniquement dans l'Île de Marckolsheim où un suivi spécifique de son succès reproducteur a été entrepris. Les résultats indiquent que sur les 15 ZHS colonisées par l'espèce en 2014, **40% d'ornières en réseaux** ont produit quelques centaines d'individus métamorphes. Les conditions météorologiques assez pluvieuses de l'été 2014 ont grandement participé à ce succès.

Le Pélobate brun quant à lui n'a pas été observé dans la RCFS d'autant plus que les conditions trop sèches du printemps n'ont pas favorisé sa rencontre.

Pour étudier la reproduction certaine des odonates, une recherche active d'exuvies (entre avril et juin 2014) et d'individus fraîchement émergents a été réalisée. Sur les 2 875 exuvies récoltées, 18 espèces ont été déterminées, dont seulement **1% d'exuvies** attribués à la Leucorrhine à gros thorax ou à la Leucorrhine à large queue. Elles concernent respectivement 6 ZHS et 8 ZHS. Enfin, plusieurs émergences de Sympétrum déprimé ont été relevées dans 9 ZHS.



Au total, **16% des ZHS** (= ZHS de référence) ont été exploitées par une ou plusieurs de ces espèces pour se reproduire au sein de quatre secteurs sud.

Ces ZHS de référence se caractérisent principalement par des mares ou des plans d'eau riches en végétation hélophyte et/ou hydrophyte, localisés en forêt ou en milieu ouvert, bien ensoleillés et présentant de fortes proportions de berges en pentes douces (critères de référence). Suite à l'attribution de notes (méthode du « scoring ») par rapport aux critères de référence, 60 ZHS ont été hiérarchisées. Ce classement a permis d'attribuer à chaque ZHS **un état de conservation** (bon, moyen ou mauvais) qui a guidé la proposition de mesures de gestion (cf. Figure 2).

Au final, **31 ZHS** devraient bénéficier de **mesures de restauration écologiques** classiques de trois types : mise en lumière des zones humides, reprofilages de leurs berges et curage/surcreusement de leurs fonds. Ces mesures favoriseront les 3 espèces d'odonates PRA mais également la majeure partie des cortèges batrachologiques



Zone humide sur l'île de Marckolsheim ©Alain Fizesan

et odonatologiques rhénans. Par exemple, plusieurs mares aujourd'hui atterries ou quasiment à sec retrouveront ainsi une fonctionnalité hydraulique et constitueront de nouvelles zones de reproduction potentielles pour les amphibiens et les odonates.

Par ailleurs, des **mesures de création de réseaux de petites mares** ont été proposées dans l'île de Marckolsheim afin de garantir des zones de reproduction propices et pérennes au Sonneur à ventre jaune. L'aménagement ponctuel de

quelques mares a également été proposé en faveur du Sympétrum déprimé au sein de zones de marnage, dans le secteur du barrage de Rhinau.

Enfin, la création d'une **dizaine de mares dans le secteur du barrage de Gamsheim**, très dépourvu en zones humides, est envisagée. La plus-value écologique qui pourra être apportée à ce secteur renforcera ainsi la « Trame Verte et Bleue » de la bande rhénane dans une optique de cohérence globale de la RCFS et des milieux attenants.

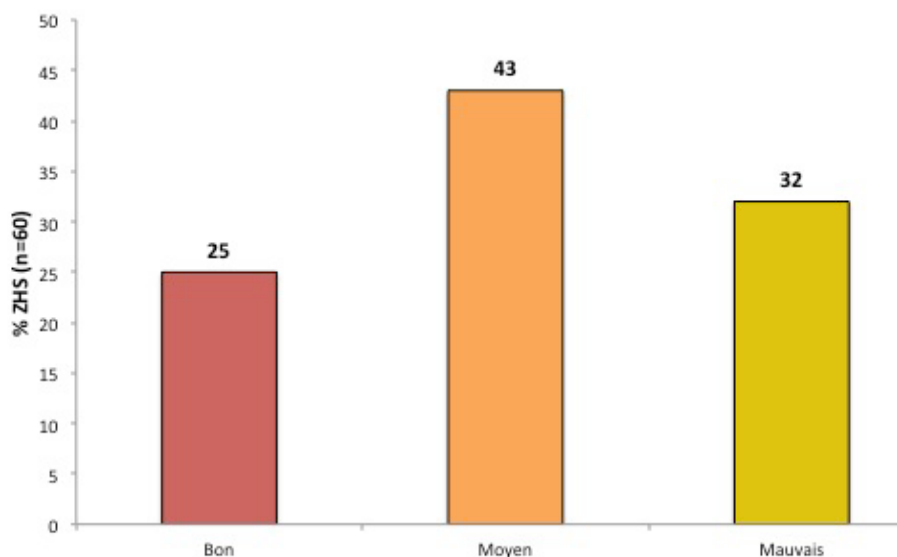


Figure 2 : Etat de conservation des Zones Humides Stagnantes

Projet financé par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, la DREAL Alsace et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, gestionnaire de la réserve.

BILAN DE LA CAMPAGNE DE SAUVETAGE BATRACIENS 2014

Chaque printemps, des milliers d'amphibiens quittent leurs zones d'hivernage pour effectuer une véritable migration vers les lieux de ponte, situés parfois à plusieurs kilomètres. Les animaux doivent alors faire face à divers obstacles et les routes peuvent s'avérer particulièrement meurtrières.

Pour rappel, des dispositifs temporaires sont installés à la sortie de l'hiver le long des routes. Il s'agit principalement de filets métalliques à mailles fines qui empêchent les amphibiens d'accéder à la route et les guident vers des seaux qui jouent ainsi le rôle de collecteurs. Les amphibiens sont alors ramassés une à deux fois par jour pour les acheminer de l'autre côté de la chaussée en toute sécurité. Les amphibiens collectés par ces dispositifs sont majoritairement le Crapaud commun et les deux grenouilles brunes (Grenouille agile et Grenouille rousse). Cette campagne de sauvetage est coordonnée tous les ans par la LPO Alsace dans le Bas-Rhin et par le Conseil général dans le Haut-Rhin.

Dans le Bas-Rhin

En 2014, ce sont près de 11 000 mètres de filets et 850 seaux qui ont été installés, et répartis sur 44 sites. Cette année, les pluies ont été peu fréquentes et peu abondantes durant ce printemps, alors que les températures étaient douces. Cela a influé le passage migratoire des amphibiens avec des périodes d'inactivité longues et une migration qui s'est prolongée dans la saison.

Le nombre d'amphibiens collectés a augmenté de près de 16% par rapport à l'année dernière. Cette augmentation est due en partie à la protection de nouveaux sites de migration. Le nombre d'amphibiens sauvés passe donc de 39 664 en 2013 sur 39 sites à 46 120 en 2014 sur 44 sites. À noter, une augmentation importante des effectifs de Grenouille agile (76%) entre 2013 et 2014.

Dans le Haut-Rhin

Le nombre d'amphibiens collectés cette année s'élève à 46 974 individus sur 25 sites soit une augmentation de 4% par rapport à 2013. Le crapaud commun reste toujours l'espèce largement majoritaire avec 88,1%

des effectifs ; vient ensuite la grenouille rousse dont les effectifs ont augmenté de 37% en 2014. Cette année aucun individu de Grenouille agile n'a été ramassé dans les seaux.

Merci à tous les bénévoles et aux brigades vertes qui ont participé à cette opération. Grâce à eux, près de 40 000 amphibiens ont pu être sauvés en 2014.

APPEL À BÉNÉVOLES

Si vous souhaitez participer à ces actions de protection, n'hésitez pas à contacter dès à présent le Conseil général du Haut-Rhin ou la LPO Alsace dans le Bas-Rhin. Ce dispositif nécessite une forte mobilisation durant 6 à 8 semaines.



Panneau mis en place à Thal Marmoutier ©Sébastien Didier

24 HEURES DE LA BIODIVERSITÉ - EDITION 2014

Par Stéphanie Kaempf



Participants aux 24 heures de la biodiversité

“Pour la cinquième année consécutive ODONAT et ses associations fédérées (BUFO, le Conservatoire des Sites Alsaciens, le Groupe d’Étude et de Protection des Mammifères d’Alsace, IMAGO, la Ligue pour la Protection des Oiseaux d’Alsace, la Société Botanique d’Alsace) ont organisé en 2014 les « 24h chrono de la biodiversité ». Cette année, la manifestation a été accueillie par la Maison de l’eau et de la rivière de Frohmuhl en Alsace Bossue les 14 et 15 juin.

12 sites d’une surface totale de plus de 13 000 ha étaient proposés aux participants, répartis sur 12 secteurs cibles pour les ornithologues et 13 secteurs pour les autres groupes. L’ensemble du périmètre s’étendait sur 21 communes centrées autour de la Maison de la rivière et de l’eau de Frohmuhl.

Sur l’ensemble du week-end, la quasi-totalité des secteurs identifiés ont été parcourus par plus de 50 naturalistes bénévoles ce qui a permis de combler des zones notées comme déficitaires en observations dans la base de données en ligne

WWW.FAUNE-ALSACE.ORG

Plus de 1200 données faune ont été récoltées permettant l’identification de 160 espèces appartenant à 6 groupes taxinomiques. On peut noter l’observation du Milan royal, espèce classée « En danger » dans la liste rouge régionale et 14 espèces classées en catégorie « Vulnérable » telles que le Grand duc d’Europe (*Bubo bubo*), le Faucon hobereau (*Falco subbuteo*), ou encore le Cuivré mauvin (*Lycaena alciphron*).

Près d’une trentaine d’observations herpétologiques ont permis d’établir la présence de 6 espèces de reptiles, et 8 espèces d’amphibiens. Parmi elles figurent les deux espèces inscrites en annexe 2 et 4 de la Directive Habitats-Faune-Flore de Natura 2000 : le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) et le Triton crêté (*Triturus cristatus*).

Pour la flore (Phanérogames et Bryophytes), plus de 800 données ont été collectées. Les relevés botaniques ont été réalisés sur des milieux très variés au cours de la manifestation : marge d’une parcelle de colza, talus de bord de route à végétation thermophile, boisement frais de fond de vallon, pâtures, chênaie, ancienne carrière, etc. Au total 378 espèces de phanérogames ont été observées. Deux espèces patrimoniales, inscrites sur la liste rouge régionale (Liste rouge de la flore vasculaire menacée en Alsace 2014) ont été identifiées sur la commune de Durstel : la Dauphinelle des champs (*Delphinium consolida*) au niveau d’une parcelle de colza et la Châtaigne de terre (*Bunium bulbocastanum L.*) sur un talus de bord de route.

Les relevés botaniques ont également permis de mettre en évidence la présence de 52 espèces de bryophytes, mais aucune espèce inscrite sur Liste rouge n’a été trouvée.

La nouveauté 2014 a été la participation des spécialistes des Mycètes et des Myxomycètes qui ont permis d’élargir le champ des inventaires réalisés lors de la manifestation. Des informations complémentaires sont disponibles sur le site internet d’ODONAT :

<http://odonat-alsace.org/24h-2014>

Vous retrouverez aussi sur le site de l’association, l’historique des manifestations précédentes.

Si la lecture de cette brève synthèse vous a donné l’envie de participer à la manifestation de 2015, vous pouvez d’ores et déjà vous noter que cette dernière aura lieu dans les environs de la vallée de la Weiss les 13 et 14 juin. Des précisions vous seront communiquées en temps utile. ODONAT et ses associations fédérées espèrent vous y retrouver nombreux !

MISE EN PLACE D'UN SUIVI DES REPTILES

Par Clémence Lacroix

Au préalable, les sites suivis ont été choisis en fonction du mode de gestion, de leur situation géographique et de leur facilité d'accès. À noter qu'un certain nombre de sites ont été définis en lien avec le Conservatoire des sites alsaciens.

Au final, 6 sites ont été sélectionnés dans le Bas-Rhin sur les communes de

- Lauterbourg,
- Kesseldorf,
- Leutenheim,
- Fort-Louis,
- Obernai,
- et Bischoffsheim.

Dans le Haut-Rhin, les 6 sites sélectionnés sont situés sur les communes de

- Bergheim,
- Volgsheim,
- Westhalten,
- Schlierbach,
- Burnhaupt-le-Haut
- et Bisel.

Pour répondre aux objectifs, je me suis basée sur le protocole POPREPTILE proposé par la SHF. J'ai donc mis en place sur chaque site un ou plusieurs transects en fonction de la taille de ces derniers. Un « transect » est composé de 4 plaques en caoutchouc d'environ 1m² espacées tous les 50 m. Chaque plaque a été numérotée et géoréférencée à l'aide d'un GPS.

Par la suite, un minimum de 4 passages ont été effectués sur chaque site. Le premier passage a été réalisé fin avril puis les trois autres au mois de juillet. À chaque visite les plaques ont été relevées et les observations consignées : espèces, âge/stade (adulte, juvénile, ponte), sexe, comportement, indice de passage (mue), numéro de la plaque. Dans la mesure du possible une photo a été prise pour confirmer chaque observation. De plus, les conditions météorologiques et l'effort de prospection (durée du passage) ont été notés pour des analyses complémentaires.

Sur l'ensemble des 12 sites prospectés, 7 espèces de reptiles ont été observées : le Lézard des souches, le Lézard des murailles, le Lézard vert occidental, le

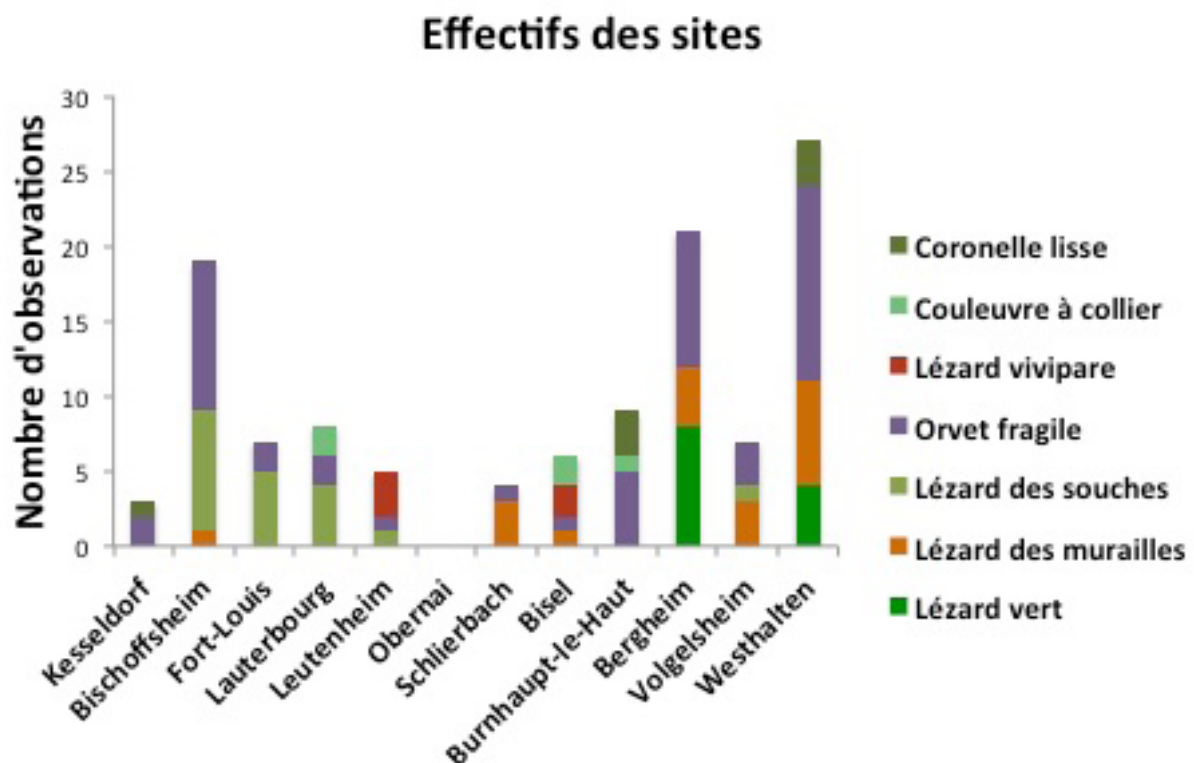


Figure 1 : Nombre maximal d'individus observés sur les 12 sites suivis en Alsace



Lézard des murailles (68) ©Clémence Lacroix

carrière de Kesseldorf et sur le site de Schlierbach. La présence de lisière de boisements stratifiés et de zones buissonnantes denses est faible sur ces 2 sites. S'ajoute à cela, la circulation d'engins qui perturbe les espèces. En effet, la carrière de Kesseldorf est en cours d'exploitation et le site de Schlierbach est un parc à grumes.

La richesse spécifique la plus importante se situe sur les sites de Westhalten et de Bisel avec 4 espèces présentes (cf.Fig 2). La diversité d'habitats sur le site de Bisel est favorable aux espèces avec notamment la présence de zones humides fréquentées par la Couleuvre à collier. Sur le site d'Obernai aucun reptile n'a été détecté. En effet, il se trouve isolé par les cultures et l'autoroute à proximité. L'accessibilité à ce secteur est alors difficile.

À noter que de nombreuses plaques ont disparu pendant la durée du suivi, cela a d'ailleurs engendré des difficultés pour réaliser les observations.

« Passionnée par l'herpétofaune depuis toujours, j'ai pour objectif de mêler ma passion et mes études. Dans le cadre de ma formation (1ère STAV AVE, lycée agricole), j'ai eu la chance de réaliser mon stage d'une durée de cinq semaines en Alsace afin de participer au suivi des populations de reptiles mené par BUFO ! »

Lézard vivipare, l'Orvet fragile, la Couleuvre à collier et la Coronelle lisse.

L'effectif le plus important a été observé sur les sites de Westhalten, Bergheim et Bischoffsheim (cf.Fig 1). Les habitats sont particulièrement favorables pour les reptiles sur ces sites avec présence de milieux ouverts (prairies sèches), de zones refuges (haies buissonnantes, bosquets) et de murets végétalisés. Par ailleurs, les sites de Bergheim et Westhalten sont fréquentés par le Lézard vert ; espèce dont la répartition en Alsace est très restreinte. Peu d'individus et d'espèces ont été détectés sur la

Richesse spécifique des sites

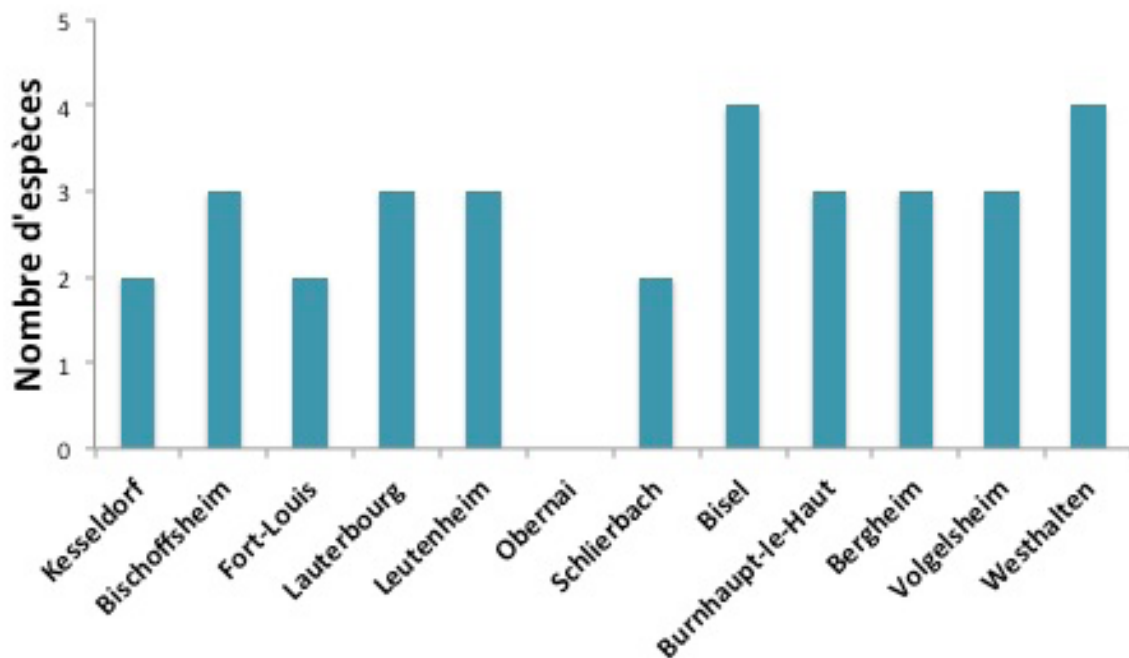


Figure 2 : Nombre d'espèces observées sur les 12 sites suivis en Alsace

UNE NOUVELLE MALADIE

Par Fanny Gosselin



Salamandre tachetée ©Victoria Michel

Dans le dernier BUFO Contacts, nous vous parlions de la **chytridiomycose**, cette maladie infectieuse émergente provoquée par un champignon, *Batrachochytrium dendrobatidis*, entraînant des mortalités massives chez les amphibiens. Aujourd'hui, une nouvelle maladie a été découverte et décime les populations de Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*).

Depuis trois ans aux Pays-Bas, la Salamandre tachetée a vu ses effectifs fortement diminuer et est aujourd'hui considérée au seuil de l'extinction, avec un déclin estimé à 96%. En 2013, une équipe néerlandaise de l'Université de Gand a découvert un nouveau champignon cutané microscopique du groupe des chytrides, *Batrachochytrium salamandrivorans*, responsable des mortalités des populations de Salamandre tachetée (*). Les individus infectés cessent de se nourrir et montrent des problèmes de coordination, suivis d'apathie. Des lésions sont également présentes sur leur peau. En conditions expérimentales, les salamandres meurent d'asphyxie en 2 à 3 semaines.

En Belgique, le premier individu porteur de ce nouveau chytride a été découvert fin décembre 2013 en Wallonie à quelques kilomètres de la population hollandaise.

En Alsace, des prélèvements ont été réalisés sur plusieurs individus en 2014 afin de mettre en évidence la présence ou non de *B. salamandrivorans* sur les populations de Salamandre tachetée. Les analyses sont actuellement en cours.

Il peut s'agir d'une espèce endémique qui est devenue virulente ou d'une espèce envahissante introduite aux Pays-Bas. L'ADN de ce nouveau parasite a été analysé afin de l'identifier et l'hypothèse d'un champignon porté sur la peau d'urodèles est-asiatiques a été avancée. Ces individus auraient été introduits très récemment sur le continent européen via le trafic d'animaux. Ce nouveau champignon, qualifié par les scientifiques de «hautement pathogène», occupe une niche écologique différente de celle de *B.dendrobatidis*. Il résiste à des températures de 5°C, prospère entre 10°C et 15°C, et meurt après cinq jours d'exposition à plus de 25°C. Par comparaison, *B.dendrobatidis* prospère à des températures entre 17°C et 25°C. Ceci pourrait donc limiter *B.salamandrivorans* aux régions les plus froides, mais reste à vérifier.

À l'heure actuelle, d'autres questions se posent encore sur cette nouvelle maladie. Quelle est sa répartition ? Quels sont les vecteurs qui contribuent à sa dispersion ? Néanmoins, ce chytride possède de nombreux points communs avec *B. dendrobatidis*, et comme son cousin il ne résiste pas à la dessiccation. Alors après vos prospections sur le terrain, laissez bien sécher vos bottes pour éviter la contamination. Et si vous rencontrez des salamandres tachetées présentant des lésions cutanées, prenez des photographies des individus sous plusieurs angles et déclarez vos observations sur le site :

WWW.ALERTE-AMPHIBIENS.FR

Transmettez également vos observations sur

WWW.FAUNE-ALSACE.ORG

en remplissant la rubrique « Détail Mortalité/ blessure ».

En savoir +

(*) Martel & al. (2013) : *Batrachochytrium salamandrivorans* sp. nov. causes lethal chytridiomycosis in amphibians. PNAS.

Article disponible ici : <http://www.pnas.org/content/early/2013/08/28/1307356110.full.pdf+html>

Nouvelles parutions



Amphibiens et Reptiles de Lorraine & d'Alsace, Michel Renner et Stéphane Vitzthum - éditions du Quotidien, mars 2014, 272p.

Cette nouvelle édition a été augmentée à l'Alsace, les cartes de répartition ont été actualisées, de nombreuses fiches d'identification ont été ajoutées et les photographies mises à jour. Ce guide complet décrit les amphibiens et reptiles de Lorraine et d'Alsace. Richement illustrée de 557 photographies il permet une identification facile des 19 espèces d'Amphibiens et des 10 espèces de reptiles des 2 régions. Il consacre de nombreuses pages à leur biologie, leurs milieux de vie, leurs relations avec l'homme, leur protection.

Disponible sur le stand de BUFO.

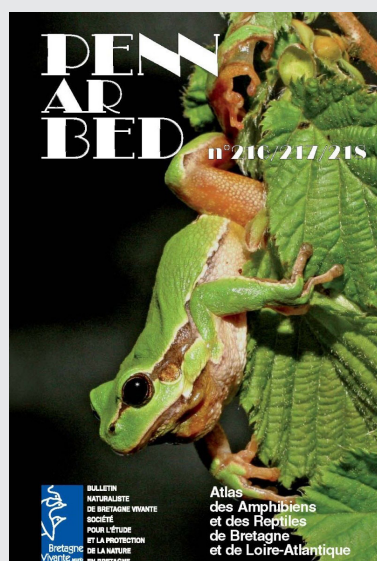


A la découverte des PETITES BÊTES AQUATIQUES de Lorraine & d'Alsace, par Jean-Yves Nogret et Stéphane Vitzthum, éditions du Quotidien, mars 2014, 256p.

Conçu comme un guide de terrain, cet ouvrage vous permettra de faire plus ample connaissance avec les petites bêtes vivant dans les milieux aquatiques : dytiques, notonectes, hydromètres.

Les petites bêtes qui peuplent les zones humides n'auront plus de secret pour vous.

Disponible sur le stand de BUFO.



Atlas des amphibiens et reptiles de Bretagne, éditions Bretagne vivante, Penn ar Bed n°216-218, avril 2014, 200p.

En 1988 le premier atlas de répartition des amphibiens et reptiles de Bretagne paraissait. La nouvelle édition tant attendue est enfin arrivée.

Cet atlas présente une synthèse des 25 espèces d'amphibiens et de reptiles en Bretagne. Cet ouvrage propose également des chapitres sur les menaces, les facteurs climatiques, les maladies des amphibiens et le statut de protection des espèces. Vous y trouverez aussi quelques exemples d'aménagements réalisés en faveur des amphibiens.

Disponible sur le site <http://www.bretagne-vivante.org/>

ENVIE D'AGIR ? DEVENEZ BÉNÉVOLE !

Vous souhaitez vous engager pour protéger notre patrimoine naturel ? Voici quelques propositions d'actions concrètes qui vous permettront d'agir face au déclin de la biodiversité dans notre région. Cette liste est bien évidemment non exhaustive ! Vous pouvez également vous connecter sur la page facebook de l'association pour suivre en direct les informations : <https://www.facebook.com/pages/Association-BUFO/665508163535545>

CONSERVATION

SENSIBILISATION

CONNAISSANCES

Je participe aux **CHANTIERS NATURE** du Conservatoire des sites Alsaciens

QUAND ? : Toute l'année

OÙ ? : Dans toute l'Alsace

COMMENT ? : en demandant le programme à : contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu
en consultant le site internet : www.conservatoire-sites-alsaciens.eu

RAMASSAGE DES AMPHIBIENS lors des migrations pré-nuptiales

QUAND ? : février - mars

OÙ ? : Dans toute l'Alsace

COMMENT ? : en contactant dans le 67 : alsace.rapaces@lpo.fr 68 : merckle@cg68.fr
en consultant le site internet :
<http://alsace.lpo.fr/index.php/protection-de-la-migration-nuptiale-des-batrachiens>

Je participe aux **STANDS** tenus par l'association lors de diverses manifestations nature

QUAND ? : Toute l'année

OÙ ? : Dans toute l'Alsace

COMMENT ? : en contactant bufo.alsace@gmail.com

Attention : inscriptions obligatoires et limitées

Je saisis mes **OBSERVATIONS NATURALISTES** sur **FAUNE-ALSACE.ORG**

Je prospecte les **SITES PRIORITAIRES** (onglet aide et ressources > sites prioritaires)
ces zones sont définies en fonction des menaces et de la pression d'observation

Je participe aux **SUIVIS SPECIFIQUES**

Du **CRAPAUD VERT**

QUAND ? : Avril-mai (attention prospections nocturnes en semaine)

OÙ ? : Strasbourg et environs / Mulhouse et environs

COMMENT ? : en contactant bufo.alsace@gmail.com

Du **PELOBATE BRUN**

QUAND ? : Avril-mai (attention prospections nocturnes en semaine)

OÙ ? : Bande rhénane

COMMENT ? : en contactant bufo.alsace@gmail.com

Attention : inscriptions obligatoires et limitées

SORTIES NATURE

Le samedi 14 mars "Le réveil printannier" à Carspach. Sortie en journée.

A peine sortis de leur léthargie hivernales, crapauds communs et grenouilles rousses n'ont qu'un objectif : se reproduire avant même de penser à ce nourrir.

Cet épisode spectaculaire car massif, se déroule généralement en mars. Nous ferons une première halte sur un étang où le département s'occupe de protection d'amphibiens par pose de filet ; puis nous irons au cœur d'une forêt du Sundgau pour découvrir un superbe étang qui accueille une population d'amphibiens très conséquente.

Le vendredi 17 avril "Le Crapaud vert et le Grand hamster" en partenariat avec le GEPMA. Sortie en soirée.



Crapaud vert

Venez découvrir les mœurs de ces deux espèces protégées au bord de l'extinction en Alsace. La sortie débutera par une promenade dans les champs à la recherche d'un de ces fameux terriers de Grand hamster. Au crépuscule, nous vous emmènerons dans une carrière qui tous les soirs se transforme en un site féérique où les longs trilles flûtés du Crapaud vert raisonnent. L'exploitant vous expliquera les mesures qu'il met en place pour

concilier son activité avec la préservation de cette espèce.

Le vendredi 24 avril "Découvertes des habitants de la mare : grenouilles, tritons et autres créatures" à Heiligenstein. Sortie en soirée.

Partez à la découverte des mares de Heiligenstein et de Bernardswiller, sur la colline du Dorenberg. La sortie se déroulera la nuit afin d'observer au mieux les parades nuptiales du triton crêté, d'écouter le chant de la grenouille agile, d'observer les dytiques et autres larves de libellules à la recherche de proies.

Le vendredi 22 mai "A la découverte des amphibiens de la réserve Erstein. Sortie en soirée.

Lors d'une promenade nocturne, partez à la découverte des amphibiens sur la Réserve d'Erstein. Découvrez les parades des tritons, ainsi que les pontes et les vocalises des différentes grenouilles peuplant ce site.



Rainette verte

Le samedi 27 juin "Les reptiles d'une colline calcaire" à Sigolsheim. Sortie en matinée.

À la découverte des lézards et serpents et de leurs milieux de vie,

sur une colline du piémont alsacien aux conditions climatiques particulièrement favorables, et qui bénéficie d'une mise en protection sur d'importantes surfaces.



Coronelle lisse

Le samedi 4 juillet " Le sonneur à ventre jaune" à Altkirch. Sortie en journée.



Sonneur à ventre jaune

Partez à la découverte du Sonneur à ventre jaune, un amphibien aux couleurs surprenantes! Actif en journée, vous pourrez l'observer dans son habitat de reproduction constitué de petites mares et de grandes ornières.

Pour toutes les sorties inscription obligatoire par courriel : bufo.alsace@gmail.com ou par téléphone 03 88 22 11 76

Rendez-vous communiqué à l'inscription. Nombre de participants limité.

Prévoir bottes ou chaussures de marche, lampe de poche et vêtements en fonction de la météo.